

Contribution à l'étude des Hétérocères du département de la Moselle

Lépidoptères *Sphingidae* LATREILLE 1805
Espèces observées dans le département de la Moselle
ainsi que dans les zones limitrophes

par L. PERRETTE (Schoeneck-Forbach)

La famille des Sphingides, papillons connus de tous les lépidoptéristes, est relativement bien représentée dans le département de la Moselle. Dix-sept espèces ont été recensées jusqu'à présent.

Chaque année un certain nombre de «visiteurs» utilisent la vallée de la Moselle et secondairement celle de la Sarre lors de leur migration vers les régions septentrionales. Pendant certaines saisons favorables, les migrants pondent leurs œufs tout le long de ces parcours, dans les biotopes à leur convenance, donnant naissance à une génération locale, automnale et stérile.

Nous observons dans notre région trois sortes de migrants :

1. – Les migrants saisonniers :

Agrius convolvuli (LINNÉ), le Sphinx du liseron.

Acherontia atropos (LINNÉ), le Sphinx à tête de mort.

Macroglossum stellatarum (LINNÉ), le Moro-Sphinx.

Ces trois espèces méridionales, en quantité variable, passent régulièrement chaque année dans notre région. Elles produisent une génération locale qui succombe généralement à nos hivers trop froids ou s'en retournent dès l'automne vers leur pays d'origine.

2. – Migrants accidentels :

Daphnis nerii (LINNÉ), le Sphinx du laurier-rose.

Hyles lineata livornica (ESPER), le Livournien.

Hippotion celerio (LINNÉ), le Sphinx Phaenix.

Ces Sphinx «s'égarant» certaines années particulièrement favorables dans notre région mais leur descendance ne résiste pas aux premières rigueurs de la mauvaise saison.

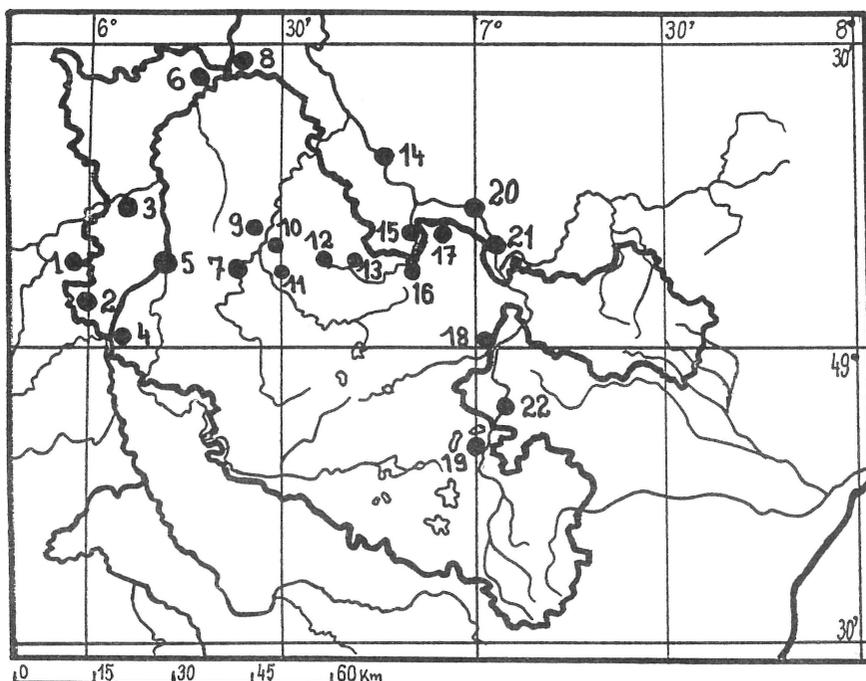
3. – Migrateurs à l'intérieur de leur aire de dispersion :

Hyles euphorbiae (LINNÉ), le Sphinx de l'euphorbe.

Hyles galii (ROTTEMBURG), le Sphinx de la garance.

Ces espèces locales entreprennent des migrations à l'intérieur des régions qu'elles occupent.

Pour les données géographiques et écologiques concernant le département de la Moselle, prière de se référer à mon article paru dans *Linneana Belgica*, Pars VII, n° 7, décembre 1978.



Situation géographique des localités citées dans le texte

1. Tichémont (Meurthe-et-Moselle) ; 2. Gorze, Novéant ; 3. Marange ; 4. Arry, Sillegny ; 5. Région messine (Metz, Montigny-les-Metz, Longeville-les-Metz, vallon de Montvaux) ; 6. Contz-les-Bains/Stromberg ; 7. Les Étangs ; 8. Perl/Hammelsberg (Sarre) ; 9. Saint-Hubert ; 10. Boulay ; 11. Narbefontaine ; 12. Boucheporn ; 13. Longeville-les-Saint-Avold ; 14. Sarrelouis (Sarre) ; 15. Grossrosseln, Emmersweiler, Dorf im Warndt (Sarre) ; 16. Freyming-Merlebach ; 17. Forbach, Stiring-Wendel, Schoeneck, Etzling ; 18. Sarralbe ; 19. Mittersheim, Pont-Neuf, Fénétrange ; 20. Sarrebruck, Gersweiler, Klarenthal (Sarre) ; 21. Kleinblittersdorf (Sarre) ; 22. Bischtroff-sur-Sarre (Bas-Rhin).

Systématique et nomenclature ont été empruntées à l'ouvrage de P. C. ROUGEOT et P. VIETTE, «Guide des Papillons Nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord» afin de faciliter au lecteur la recherche de renseignements complémentaires absents de ce texte.

Les n° entre () se rapportent à la numérotation employée par L. LHOMME dans son catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, volume I (Macrolépidoptères).

Abréviations : Les abréviations suivantes sont utilisées pour désigner les informateurs.

J. H. = J. HOLLANDRE.

O. M. = O. MANKE.

L. P. = L. PERRETTE.

W. S. K. = W. SCHMIDT-KOEHL.

H. S. = H. SEYER.

Ch. T. = Dr. Ch. TAVOILLOT.

J. C. W. = J. C. WEISS.

Remarque : Seules les localités sarroises situées dans la zone frontalière sont énumérées dans ce texte à une exception, Homburg qui est limitrophe au Palatinat.

1 – (n° 938) *Agrius* HUEBNER [1819] (= *Herse* OKEN)
convolvuli (LINNÉ, 1758)

Espèce monotypique, migratrice saisonnière, vient d'Afrique et remonte chaque année en V et VI vers nos régions. Se reproduit en une seconde génération, locale, dont les adultes volent en VIII et IX, plus rarement début X.

J. HOLLANDRE observe le papillon en V et VI dans la région messine. Il ne peut s'agir là que d'individus migrants. Je me souviens qu'avant 1942, date de mon départ de Montigny-les-Metz, je trouvais régulièrement des chrysalides du Sphinx du liseron au moment de la récolte des pommes de terre, fin VII, début VIII. Sa plante nourricière, le liseron, y était très commune.

J'ai capturé cette belle espèce à Boulay, 4 ♂♂ particulièrement frais, sous un lampadaire, le 25-VIII-1976. Toujours en 1976, le 13-VIII à Schoeneck, 1 ♂ d'une fraîcheur exceptionnelle dans mon piège lumineux. Dans ces deux cas, la perfection des individus laisse supposer une éclosion récente et, de ce fait, leur appartenance à la deuxième génération, d'origine locale. Le papillon est également signalé de Merlebach, 1 ♀ le

10-VI-1960, leg F. HÜTTEN (W. S. K.). En Sarre, l'espèce est indiquée des localités frontalières suivantes : Emmersweiler et Gersweiler dans la Warndt ainsi que Sarrebruck et Sarrelouis, du 21-V au 10-VII, puis à nouveau du 23-VIII au 16-X (W.S.K.).

2 – (n° 939) *Acherontia* LASPEYRES, 1809
atropos (LINNÉ, 1758)

Migratrice saisonnière et monotypique comme la précédente, cette espèce, originaire d'Afrique tropicale, visite régulièrement notre région. Une seconde génération, partielle, se développe en VII et VIII donnant des adultes en IX et X.

Selon J. HOLLANDRE, le papillon était commun dans la région messine où sa chenille vivait sur les plants de pommes de terre. Il faut chercher les raisons de sa rareté actuelle dans les moyens employés par l'homme pour se débarrasser du doryphore, principal ennemi de sa plante nourricière. De même que nos collègues sarrois, nous ne possédons aucune information confirmant la capture d'individus migrants en V et VI. Par contre, nous sommes en mesure de préciser, sans erreur possible, que certains papillons en IX et X appartiennent bien à une génération strictement locale.

La présence du Sphinx à la tête de mort a été signalée de la région messine, «paraît en septembre, octobre, commun en 1847» (J. H.). J'ajoute qu'avant 1941, à Montigny-les-Metz, je récoltais régulièrement chaque année en juillet, des chenilles adultes sur les tiges et les feuilles des pommes de terre d'un jardin en bordure de la Moselle (L. P.). Capturé également à Freyming (Ch. T.), Contz-les-Bains au lieu-dit «Stromberg» (J. MERTZ) ; Etzling, entre Forbach et Sarreguemines, 3 chenilles adultes trouvées le 8-VIII-1976 sur pommes de terre, éclosion d'un mâle le 17-IX-1976, les deux autres chenilles étant parasitées. Le papillon possède des ailes antérieures particulièrement assombries (L. P.). En 1906, à Bischtroff-sur-Sarre dans le Bas-Rhin, proche de Sarralbe en Moselle, un certain BOHR récoltait bon nombre d'exemplaires dont deux sont encore actuellement dans un état de fraîcheur remarquable. Il s'agit probablement de produits d'élevage prélevés dans la campagne environnante. De Sarre, M. W. SCHMIDT-KOEHL signale l'espèce des localités limitrophes suivantes : Emmersweiler, Grossrosseln, Klarenthal, Sarrebruck et Sarrelouis, du I-VII au 17-X, dates extrêmes d'apparition de ce superbe voyageur.

3 – (n° 940) *Sphinx* LINNÉ, 1758
l. ligustri LINNÉ, 1758

En Moselle le *Sphinx* du troène semble très localisé si l'on se réfère aux rares observations connues.

A ce sujet il est absolument nécessaire de préciser le caractère assez sommaire de l'ensemble de ce travail qui ne représente que les résultats de sondages effectués par une petite équipe d'amateurs. La prospection systématique de l'ensemble du territoire est, avec nos moyens actuels, pratiquement impossible.

L'espèce se présente en une génération de fin mai à fin juin. Elle est signalée de la région messine, «paraît en juin, assez rare» (J. H.). Metz, un exemplaire frais fin mai 1970, trois autres en juin (F. SCOTTO). Gorze, 1 ♀ e.l. le 2-VI-1976 (L. P.). Contz-les-Bains, au «Stromberg» (J. MERTZ). Schoeneck, un exemplaire le 25-VI-1963 (L. P.). Dans la bande frontalière sarroise, le papillon est observé du 29-V au 9-VII à Sarrebruck, Sarrelouis, Dorf im Warndt, Emmersweiler et Grossrosseln (W. S. K.).

4 – (n° 941) *Hyloicus* HUEBNER [1819]
p. pinastri (LINNÉ, 1758)

Relativement commune à ses places de vol. Observée dans la région de fin V à fin VII. Probablement répandue dans tout le département, l'adulte étant capturé dans toutes les stations où se trouvent des Conifères.

Forbach ; Freyming (Ch. T.) ; Sarralbe, 2 ♂♂ le 9-VII-1977 ; Longeville-les-Saint-Avold, commune le 4-VII-1977, un ♂ le 31-VII-1977 ; Schoeneck, le 26-V-1963 un exemplaire aux ailes antérieures presque noires, revient habituellement en nombre toutes les années durant le mois de juin (L. P.). Sa présence étant constante de fin mai à fin juillet, il nous est impossible de confirmer l'existence de deux générations distinctes.

En Sarre, vole du 4-V au I-IX dans les localités limitrophes de Sarrebruck, Lauterbach et Grossrosseln (W. S. K.).

5 – (n° 944) *Smerinthus* LATREILLE, 1802
o. ocellata (LINNÉ, 1758)

Se rencontre assez communément dans toutes les localités possédant un caractère humide et où croissent peupliers et saules. En une génération

s'étendant, selon les conditions climatiques, du début du mois de mai jusque vers la fin du mois de juillet.

Contz-les-Bains, au «Stromberg» (J. MERTZ) ; Freyming (Ch. T.) ; Forbach, 1 ♂ le 3-VII-1969 ; Schoeneck, 1 ♂ e.l. le 7-IV-1974 en chambre tempérée ; 1 ♀ à la lumière le 19-VII-1967 ; Stiring-Wendel, 1 ♀ e.l. le 26-VI-1972 ; Les Étangs, 1 ♂ le 5-VII-1977 (L. P.) ; Mittersheim, 1 ♀ le 22-VI-1961 (O. M.) ; Marange, un exemplaire en VI-1970 (J. C. W.) ; région messine «écrot en mai et juin, la chenille vit sur les pommiers et sur les saules» (J. H.).

Remarque : à Schoeneck, je récolte chaque année quelques chenilles sur les saules pleureurs qui ornent certains jardins (L. P.).

En Sarre, ses dates d'éclosion se situent entre le 6-V et le 6-VII. Les localités les plus proches de notre région sont Sarrebruck, Sarrelouis, Emmersweiler et Grossrosseln (W. S. K.)

6 – (n° 943) *Mimas* HUEBNER [1819]

t. tiliae (LINNÉ, 1758)

Toujours commune à la lampe dans les localités où prospèrent les tilleuls. Cependant en régression dans notre région depuis la disparition d'un grand nombre de ces arbres, victimes de l'élargissement des routes dont ils étaient, jusque dans un passé assez récent, l'un des éléments les plus attrayant. Apparaît en une génération, en V et VI. Très variable individuellement quant aux dessins et à la coloration, nos populations manifestent une nette tendance vers la gamme des teintes brunes. Sur les 29 exemplaires mosellans en collection, 14 appartiennent à la forme *brunnea* BARTEL, 6 à la forme typique vert-olive, tandis que les 9 autres constituent un groupe transitoire. Le dessin des ailes antérieures est également très différent d'un individu à un autre, tant par le développement que par la forme de la bande interrompue. J'ai capturé des exemplaires appartenant aux formes suivantes : *transversa* TUTT, *bipuncta* et *centripuncta* CLARK.

L'espèce a été observée ou capturée dans les stations suivantes : Freyming (Ch. T.) ; Schoeneck, du 3-V au 13-VI avec une éclosion e.l. tardive le 10-VIII-1969 ; Narbfontaine, le 25-VI-1977 (L. P.) ; région messine (J. H.) ; en Sarre, région frontalière, du 7-V au 26-VI, à Sarrebruck, Sarrelouis, Emmersweiler, Grossrosseln et Perl/Hammelsberg (W. S. K.).

7 – (n° 945) *Laothoe* FABRICIUS, 1807
p. populi (LINNÉ, 1758)

Espèce très répandue et commune. Varie considérablement quant à la couleur, allant du gris brun à l'ocre très clair, en passant par toutes les teintes du roux, tant pour la taille que pour la netteté des dessins.

En Moselle, deux générations, dont une seconde partielle, de début V à fin VIII. Certains individus, début VII semblent appartenir soit à des éclosions précoces de la deuxième génération soit à des retardataires de la première. Ainsi à Schoeneck, 1 ♂ le 8-VII-1959 (L. P.) et 1 ♂ le 13-VII-1962 à Freyming (Ch. T.).

Un élevage e.o. d'une ♀ capturée le 16-VIII-1976 et mené par une température variant entre 22° et 28°, donnait 2 ♀ ♀ le 4-X et 2 ♂ ♂ le 5-X-1976 alors que le reste des cocons passait l'hiver. Toujours par élevage e.o., j'obtenais des exemplaires démunis de dessins et de couleur fondamentale blanc jaunâtre. Les captures au piège lumineux de Schoeneck s'échelonnent entre le 2-V et le 16-VIII. *L. populi* se présente à Contz-les-Bains/Stomberg (J. MERTZ); Freyming (Ch. T.); Marange (J. C. W.); région messine (J. H.); Mittersheim (O. M.); Forbach, Schoeneck, Boucheporn, Boulay, les Étangs et Sarralbe (L. P.). En Sarre, présente dans presque toutes les localités frontalières (W. S. K.).

8 – (n° 946) *Hemaris* DALMAN, 1817
t. tityus (LINNÉ, 1758) (= *scabiosae* ZELLER, 1869)

Espèce diurne, visitant par les belles journées ensoleillées les prairies à la recherche des fleurs de la sauge des prés ou d'autres aux couleurs bleues ou violettes. Ce Sphinx est relativement rare dans les stations où il fut observé et les captures se situent presque toutes dans la première quinzaine du mois de juin. Il s'agit donc uniquement d'individus appartenant à la première génération qui vole en mai et juin. Il est cependant certain qu'une seconde génération, très partielle, se présente en août.

HOLANDRE cite l'espèce de la région messine, «prairies voisines des bois, vallon de Montvaux, etc., en mai et juillet». Capturée à Forbach (W. S. K.); Boucheporn, les 9-VI et 16-VI-1963; Sarralbe, en forêt de Willerswald, le 7-VI-1974 (L. P.).

En Sarre, deux générations, dont la seconde partielle, du 14-V au 17-VI, puis du 6-VIII au 13-VIII à Perl/Hammelberg ainsi qu'à Emmersweiler/Warndt pour ce qui est des localités voisines de notre département (W. S. K.).

9 – (n° 947) *Hemaris*
f. fuciformis (LINNÉ, 1758)
(= *bombylifomis* sensu OCHSENHEIMER, 1808)

Le Sphinx fuciforme vole en deux générations, avril-juin et juillet-août. Diurne comme l'espèce précédente, elle montre également une prédilection pour les fleurs aux teintes bleues et violettes. D'après les renseignements que je possède, elle paraît peu répandue mais la densité de ses populations est plus élevée que celle de *H. tityus*, sans toutefois être commune.

Observée en région messine, «prairies voisines des bois, vallon de Montvaux, etc. mai et juillet» (J. H.); Freyming (Ch. T.); environs de Gorze, 4-VII-1976; Novéant, le 20-VI-1976 (L. P.). Deux générations en Sarre, 16-IV au 24-VI puis du 8-VII au 31-VIII. Emmersweiler, Sarrebruck et Sarrelouis (W. S. K.).

10 – (n° 950) *Macroglossum* SCOPOLI, 1777
stellatarum (LINNÉ, 1758)

Monotypique, diurne et migratrice saisonnière, elle remonte chaque printemps vers notre région où elle est largement répandue et relativement commune. Lorsque les conditions climatiques clémentes le permettent, une seconde génération se développe, libérant l'adulte fin août et probablement durant tout le mois de septembre. En outre, à partir du début août on note une augmentation régulière du nombre des individus observés. Cette progression culmine fin août à la venue de la génération locale, se maintient pendant le mois de septembre pour diminuer assez rapidement avec le déclin des beaux jours. Signalée de Forbach; Freyming (Ch. T.); Schoeneck (L. P.); Mittersheim, 3 exemplaires les 3 et 4-VIII-1962 (O. M.); Pont-Neuf près de Fénétrange, 1 ♂ e.l. le I-XI-1965; Boulay, 2 ♂ ♂ le 29-VI-1963 (L. P.); Côte d'Arry, une ♀ le 5-VIII-1976 (H. S.). Observée en octobre, butinant des fleurs sur un balcon en plein centre ville de Metz (L. P.); région messine, «dans tous les jardins au printemps et en automne» (J. H.). Dans le Bas-Rhin, le Moro-Sphinx était commun en 1906 à Bischtroff-sur-Sarr (BOHR). En Sarre, selon W. SCHMIDT-KOEHLE, la présence du papillon est signalée du 15-VI au 21-X entre autre à Kleinblittersdorf, Grossrosseln et Sarrebruck.

11 – (n° 948) *Daphnis* HUEBNER [1819]
nerii (LINNÉ, 1758)

Monotypique, ce migrateur accidentel des années particulièrement chaudes, se rencontre habituellement dans la vallée de la Moselle où il

trouve des biotopes à sa convenance, le laurier-rose étant une plante ornementale très commune dans la région messine.

Pas rare de 1935 à 1939 dans les alentours de Montigny-les-Metz et de Longeville-les-Metz où je collectais régulièrement des chenilles sur les lauriers-roses des jardins (L. P.). HOLLANDRE rapporte «qu'en 1835 il avait été assez commun. En 1834 il en a été pris un exemplaire dans un jardin de Metz». Il est fort probable que le Sphinx du laurier-rose continue de nos jours ses incursions occasionnelles dans notre région. L'absence de renseignements récents ne justifie pas l'affirmation qu'une espèce est rare ou même disparue. Dans le cas d'une espèce migratrice telle que *D. nerii* dont la présence en notre région est liée à des facteurs climatiques exceptionnels, la probabilité d'une capture ou d'une observation est très aléatoire et due essentiellement au hasard.

Il est très rare en Sarre d'où W. SCHMIDT-KOEHL signale une capture à Homburg-Schwarzenbach le 3-X-1965.

12 – (n° 949) *Proserpinus* HUEBNER [1819]

p. proserpina (PALLAS, 1772)

Les observations actuelles confirment l'existence d'une seule génération en mai. Presque toutes les captures se sont effectuées durant la seconde quinzaine de ce mois. Mêmes données pour la Sarre où W. SCHMIDT-KOEHL confirme les dates de captures du II-V au 30-V. Semble très localisée et rare. Affectionne particulièrement les clairières et les lisières des bois sur terrains sablonneux où croissent diverses espèces d'épilobes ainsi que l'oenothère. A rechercher dans la région de Bitche où ce genre de biotope est commun.

Pour la région messine, HOLLANDRE écrit : «Fin V. La chenille vit sur l'épilobe ; j'ai trouvé plusieurs fois la chenille au pied de la côte St.-Quentin ; très rare». Forbach/Kreuzberg, entre 1911 et 1919, H. MÄRKER découvre 8 chenilles sur *Epilobium angustifolium*, elles donnèrent 7 ♂♂, une chrysalide déperit (W. S. K.). Schoeneck, 1 ♂ le 20-V-1971 et 1 ♂ le 29-V-1976 (L. P.). Marange, un exemplaire en V-1970 (J. C. W.).

13 – (n° 951) *Hyles* HUEBNER [1819]

(= *Celerio* OKEN, *Deilephila* auct.)

e. euphorbiae (LINNÉ, 1758)

Vole en V-VI et VII. Occasionnellement migratrice au sein de son aire de dispersion, cette espèce est largement répandue sur l'ensemble du

département ainsi que dans les régions limitrophes. Par contre, elle n'était jamais abondante dans les stations prospectées. Région messine, «éclot en juin» (J. H.). Contz-les-Bains/Stromberg (J. MERTZ). Forbach, 1 ♂ de la forme *rubescens* GARBOWSKI, VII-1918, leg. H. MÄRKER (W. S. K.). Freyming (Ch. T.). Schoeneck, un exemplaire le 20-VI-1977. Novéant, 1 ♂ e.l. le 20-V-1977 (L. P.). En Sarre, se trouve entre autre à Emmersweiler, Gersweiler et Sarrebruck, du 7-VI au 26-VIII (W. S. K.).

14 – (n° 952) *Hyles*

g. gallii (ROTTEMBERG, 1775) (*nec galii*)

H. gallii est une espèce migratrice du même ordre que la précédente. Je suppose que sa présence est permanente dans la vallée de la Moselle où elle trouve des terrains chauds sablonneux ou calcaires. Une certaine régénération s'effectue régulièrement grâce à l'arrivée d'individus en provenance de régions plus méridionales. De là elle se répand sur divers points de la contrée. J. HOLLANDRE confirme en précisant : «Je l'ai pris plusieurs fois aux environs de Metz». Des deux exemplaires en ma collection, l'un provient du sud de Metz, des environs de Sillegny, e.l., éclot le 5-V-1974, l'autre de Forbach, également e.l., le 3-IV-1977. Il se peut que la vallée de la Sarre possède une influence analogue à celle de la Moselle. Des sept localités citées par W. SCHMIDT-KOEHL, quatre se situent soit sur le cours de la Sarre, soit dans un rayon assez proche, auquel il faut également rattacher mon exemplaire de Forbach. (Fechingen, Sarrebruck-Rodenhof, Sarrebruck-Université et Saarhölzbach).

15 – (n° 957) *Deilephila* LASPEYRES, 1809

(= *Pergesa* WALKER, 1856)

e. elpenor (LINNÉ, 1758)

Largement répandue et généralement commune dans ses places de vol. En Moselle, les captures s'échelonnent selon les années de mai à octobre. La découverte de 11 chenilles en VIII-1970 en forêt de St.-Hubert par F. SCORTO ainsi que la prise d'un exemplaire en X à Marange par J. C. WEISS, supposent l'existence d'une seconde génération partielle de VIII à X.

Région messine (J. H.) ; Contz-les-Bains/Stromberg (J. MERTZ) ; Freyming (Ch. T.) ; Schoeneck, très commune en mai 1963 (L. P.) ; Forêt de St.-Hubert (F. SCORTO) ; Mittersheim (O. M.) ; Marange (J. C. W.). Les observations font ressortir que l'espèce était particulièrement abondante en 1963 et 1970.

Présente dans le Bas-Rhin à Bischtroff-sur-Sarre ainsi qu'à Grossrosseln et Sarrebruck en Sarre où elle se manifeste du 10-V au 7-VIII (W. S. K.).

16 – (n° 958) *Deilephila*
p. porcellus (LINNÉ, 1758).

Mêmes remarques que pour *D. elpenor*. Observée en Moselle du 17-V au 1-VII alors que chez nos voisins sarrois elle vole du 28-IV au 20-VIII. Il se pourrait selon W. SCHMIDT-KOEHL que les individus capturés fin juillet et août appartiennent à une seconde génération partielle. Dans notre région cette information demande confirmation par des captures plus tardives que celles effectuées jusqu'à présent.

Région messine : «juin-juillet. Je l'ai pris à Fey en 1847, assez rare» (J. H.). Contz-les-Bains/Stromberg (J. MERTZ). Freyming (Ch. T.). Marange, V et VI (J. C. W.). Schoeneck, de V au début VII, St.-Hubert (L. P.). En Sarre les localités les plus proches sont Grossrosseln, Gersweiler et Sarrebruck (W. S. K.).

17 – (n° 959) *Hippotion* HUEBNER, 1822
celerio (LINNÉ, 1758)

L. LHOMME indique : «France, dans les pays de vignobles». Ce renseignement pourrait expliquer en partie la raison pour laquelle on rencontre «accidentellement» cette espèce migratrice dans notre région quand, en plus, les conditions climatiques sont particulièrement favorables. En effet, outre que la vallée de la Moselle représente la voie de migration idéale, elle expose sur les flancs de ses «côtes de Moselle», des vignobles produisant des vins très appréciés.

Le 27-VI-1976 j'ai trouvé un ♂ au repos sur un mur de l'aire de stationnement d'Antilly de l'autoroute de détournement au nord de Metz (L. P.). Il faut préciser que 1976, année exceptionnelle, a vu la capture en nombre de migrants tels que *Agrilus convolvuli* et *Acherontia atropos*. J. HOLLANDRE a pris «un individu à Tichémont, en juin 1847» (Tichémont se situe en Meurthe-et-Moselle, dans la zone limitrophe, à environ 8 km à l'ouest de la Moselle).

BIBLIOGRAPHIE

CRESSOT (J.). Le Département de la Moselle (4^e édition). Librairie des Écoles, Paul
EVEN, Metz.

- ESSAYAN (R.). Notes sur l'année entomologique 1971. (Alexanor, VII, pp. 257-260).
- FORSTER (W.) & WOHLFAHRT (Th.) (1960). Die Schmetterlinge Mitteleuropas : Bd. III, Spinner und Schwärmer, Franck'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- HOLANDRE (J.). Catalogue des Lépidoptères ou Papillons observés et recueillis aux environs de Metz. (Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle – 5^e cahier, 1848-1849, Metz).
- HOLANDRE (J.) (1829). Flore de la Moselle ou Manuel d'herborisation, T. I, II et supplément à la Flore de la Moselle (1836) Metz.
- KOCH (M.). Wir bestimmen Schmetterlinge (1964). Bd. II, Schwärmer, Bären und Spinner. Bd. IV, Wanderfalter, pp. 22-27. (NEUMANN Verlag, Radebeul und Berlin).
- LHOMME (L.). Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 1923 et suite.
- LUQUET (G. Chr.). Aux quatre coins de France en 1970 : Compte rendu de l'année entomologique (Alexanor, VII, 1971, pp. 113-120).
- OLIGER (G.). Notes d'élevage de Lépidoptères en Meurthe-et-Moselle (Alexanor, V, 1967, pp. 83-84).
- PERRETTE (L.) (1972). Souvenir entomologique (Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse, juillet, août, septembre, 1972).
- PEYERIMHOFF (H. DE). Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2^e édition, 1880 et suite.
- ROUGEOT (P. C.) & VIETTE (P.) (1978). Guide des Papillons Nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord, Hétérocères (Partim). (DELACHAUX et NIESTLÉ, Neuchâtel-Paris).
- SCHMIDT-KOEHL (W.) (1977). Die Gross-Schmetterlinge des Saarlandes. (Abhandlungen der Arbeitsgemeinschaft für tier- und pflanzengeographische Heimatforschung im Saarland. Dezember 1977 – Heft 7) (MALSTATT-BURBACHER Handelsdruckerei).

SAMENVATTING

Uit het Moselle departement meld de auteur 17 soorten *Sphingidae*. Hieronder zijn er regelmatige en onregelmatige immigranten. Voor elke soort wordt de verspreiding en de vangdata uitvoerig besproken.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Autor meldet 17 Arten von *Sphingidae* aus dem Moselle Département (N-O Frankreich). Unter denen gibt es regelmässige und unregelmässige Einwanderer. Für jede Art teilt er ausführlich Verbreitung und Fangdaten mit.